

SORTIE SUR PONTRIEUX

LES 4 ET 5 JUIN 2016

Vu Les bonnes conditions météorologiques annoncées, et sous l'égide de Patrick, organisateur délégué, quatre bateaux (un record !) avaient répondu à l'appel.

AURORE avec Chantal et Jacques et SWELL avec Chantal, Alain et Yves, qui quitteront leurs ports d'attaches respectifs et que nous rejoindrons en cours de route.

GENESIS avec Nadège et Gilles, qui aurons le plaisir d'embarquer Marie-Françoise et Daniel

EPICURE avec Patrick, Marie et une petite partie de sa famille ;

Vers 8 heures 30, EPICURE ET GENESIS larguent leurs amarres de BINIC. Le temps est beau, La mer est belle et le vent est très léger de secteur Nord.

Les voilures sont vites établies pour faire route vers BREHAT. A hauteur de « la MADO » je rejoins EPICURE que je dépasse inexorablement. Tout étonné et par VHF Patrick me demande si je suis encore au moteur ! Lui ayant répondu par la négative, je le vois alors s'activer vivement sur ses winchs et ses réglages de voiles pour éviter l'humiliation....Rien n'y fait et l'écart continuera à se creuser. Force est de constater qu'un SO 32 (un peu plus léger) est plus performant dans le petit temps qu'un DUFOR 325, et cela se confirmera à plusieurs reprises par la suite.

La route se poursuivra dans les meilleures conditions au travers, mais à petite allure vu le vent poussif.

Dans le chenal du FERLAS, je ralentirais l'allure pour attendre qu'EPICURE veuille bien rejoindre GENESIS. Il sera alors décidé de s'amarrer au ponton visiteur du Port de LEZARDRIEUX, pour le déjeuner. En passant devant LES PERDRIX, nous aurons le plaisir de saluer SWELL et AURORE qui ont pris un coffre pour attendre la renverse.

Les amarres d'EPICURE et de GENESIS seront passées côte à côte à LEZARDRIEUX vers 13 heures, et les déjeuners seront pris dans les cockpits respectifs sous un soleil radieux. Après, et pendant que Nadège s'affaira aux petites tâches ménagères avec Marie Françoise et Daniel, je profiterais pour faire une petite sieste !

Vers 16 heures, au moment du flot, tous les bateaux se mettront en route pour remonter au moteur la rivière du TRIEUX à la queue leu leu. J'avoue que le passage des coudes de la rivière et du rétrécissement sous le pont est assez impressionnant vu la puissance du courant générant de beaux remous.

Passé le pont ce n'est que du bonheur, dans un cadre naturel idyllique. Il suffit de mettre le moteur au point mort et de se laisser pratiquement porter par le courant, tout en écarquillant les yeux de tous les côtés mais en faisant quand même bien attention de suivre le lit de la rivière pour éviter toutes mésaventures !



Après avoir salué l'étonnant château de la ROCHE JAGU planté sur son éperon dominant la rivière, la flottille rejoindra l'écluse de PONTRIEUX.

Le passage de l'écluse sera très chaotique, celle-ci étant particulièrement encombrée par une multitude de petites vedettes à moteur (sûrement un rassemblement de club). Je parviendrais tant bien que mal à me faufiler sans rien taper, pour me mettre à quai et passer mes amarres. Derrière les autres en feront autant.

Pendant le sassement, le responsable du port viendra me demander d'attendre dans le lit de la rivière, afin de nous placer. Je ferais suivre le message par VHF

Après de longues minutes d'attente, nous serons finalement placés tout en bout de quai en limite avec la berge et à couple sur 3 rangs dans des conditions assez limites. En fait toutes les bonnes places visiteurs qui nous étaient réservées ont été prises par la flottille de petites vedettes à moteur. La remise substantielle promise par la capitainerie eu égard à cette situation, n'aura été qu'illusoire....



Les bateaux amarrés vers 18 heures 30, nous nous sommes tous retrouvés sur le quai dans la bonne humeur, pour le traditionnel apéro. C'est ainsi que nous avons regardé le soleil se coucher avec une température quasi estivale, tout en bavardant et en siphonnant le cubitainer de sangria bien fraîche que Patrick avait apporté.

Les estomacs s'étant bien creusés, vint l'heure du dîner et du « barbecue » annoncé. En fait de barbecue nous n'avions qu'un petit appareil électrique ne pouvant recevoir au maximum que 4 saucisses ou 2 côtelettes et bien long à cuire.... C'est alors que Jacques nous a sorti un petit barbecue portatif encore emballé sous film plastique, acheté en Espagne, et fonctionnant normalement avec des boulets de charbon de bois qu'il a été impossible d'enflammer. Ce barbecue prêt à l'emploi, susceptible de provoquer des feux de forêts quand il veut bien être allumé, a vite disparu dans une poubelle !

Donc chaque équipage a fait comme il a pu pour se sustenter et tout se termina dans la bonne humeur avec une généreuse part de clafoutis aux pommes que Nadège avait préparé pour l'occasion.



Le lendemain au réveil vers 8 heures, je constate que SWELL et AURORE sont déjà partis. Il fait un temps magnifique et le petit déjeuner sera pris tranquillement dans le cockpit. EPICURE ET GENESIS larguerons leurs amarres vers 9 heures pour descendre la rivière après un passage d'écluse plus calme qu'à l'aller. Cette navigation au moteur (faute de vent) fut, comme à l'aller, une véritable féerie ! Nous avons une nouvelle fois salué le château de la ROCHE JAGU, sous les regards émerveillés de Marie Françoise et de Daniel.



En sortie de rivière, passé LEZARDRIEUX, nous serons pris dans quelques bancs de brumes laissant planer quelques inquiétudes pour le mouillage du repas de midi en attendant la renverse. Nous aurons le plaisir de saluer une dernière fois SWELL aux Perdrix, AURORE étant parti plus loin pour des essais...

Finalement, à hauteur de BREHAT, le brouillard s'est finalement et définitivement levé, pour laisser place à un franc et chaud soleil, permettant pour les deux bateaux un mouillage paisible et estival au KERZIDO vers 12 heures 45.

Patrick en a profité pour gonfler son annexe pour ses enfants et de loin je lui ai conseillé de la mettre à l'eau avec sa drisse de spi. C'est plus facile que de la baller tant bien que mal au-dessus des filières. Opération réussie !



Après le repas et la petite sieste traditionnelle, les mouillages seront relevés vers 15 heures 15 pour faire route de retour au portant vers BINIC en s'étant bien protégé contre les coups de soleil ! Le vent est toujours aussi faible , c'est finalement au moteur que nous rejoindrons notre port d'attache vers 19 heures.

Nous avons, Nadège et moi, quitté le Nord de la France après de longues journées de grisaille, en espérant trouver un peu de soleil en Bretagne. Nous avons été gâtés ce weekend ! Que du bonheur, de bien belles images et de bons moments partagés entre amis ! Il ne faut pas boudier son plaisir....

GILLES